



MER ADRIATIQUE
L'évacuation
du ferry en feu
est achevée > 4



LOUIS CHAMPOD
Il met des
insectes dans
son assiette > 13

SKI ALPIN
Wendy Holdener
décroche le
podium > 21



LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

MARDI 30 DÉCEMBRE 2014 | N° 74 • 144^e année | Samedi Fr. 3.70 | Semaine Fr. 2.70
Abonnements 026 426 44 66 | Rédaction 026 426 44 11 | www.laliberte.ch | Scoop lecteur 026 426 44 44 | Publicité 026 426 42 42

MARDI-IMMO > 27/28

JA 1700 Fribourg 1



RÉTROSPECTIVE
L'année 2014
vue par Alex

Découvrez tous les événements forts qui ont marqué l'année 2014 sous le coup de crayon de notre dessinateur Alex. > 2/3

GRÈCE
Antonis Samaras
a perdu la partie

Le Parlement grec a échoué hier dans sa troisième tentative d'élire un président: il va donc être dissous. Législatives anticipées le 25 janvier. > 5

CAPRICORNE ASIATIQUE
Pas d'aide de
la Confédération

Le canton de Fribourg ne recevra pas la manne de Berne en vue de lutter contre le ravageur. Mais un petit coup de pouce reste envisageable. > 7

LAUSANNE
Le Bois-Mermet
sous la loupe

L'historien Christophe Vuilleumier retrace le parcours de la prison lausannoise, témoin des changements carcéraux de 1905 à nos jours. > 16

SOMMAIRE

Bourse	18
Cinéma	26
Forum lecteurs	29
Radio-Télévision	30
Jeux et mots croisés	31
Avis mortuaires	20/22/23



Le smartphone modifie l'activité du cerveau



L'utilisation régulière du smartphone remodèle le cerveau. Une découverte qui n'est pas anodine en période de fêtes. KEYSTONE

ÉTUDE • Des neuroscientifiques fribourgeois et zurichois sont parvenus à montrer comment notre cerveau traite l'information tactile des doigts tapotant sur un smartphone. Le pouce tisse un lien direct avec l'activité cérébrale de l'utilisateur. Et avec un téléphone «intelligent»,

le cerveau réagit bien plus fortement qu'avec un appareil de l'ancienne génération. Publiée juste avant Noël, cette découverte a de quoi faire réfléchir les inconditionnels des écrans tactiles. Même s'il n'est pas établi que ceux-ci aient une influence néfaste sur le cerveau. > 8



ALAIN WICHTA

Le bois fribourgeois profite d'une brèche

MARCHÉS PUBLICS • Les 2000 mètres cubes de bois nécessaires à la construction du centre de police à Granges-Paccot viendront du canton de Fribourg. Le Conseil d'Etat a en effet trouvé une solution permettant de privilégier le bois indigène sans violer les règles en vigueur pour les marchés publics. > 9



CYRIL MARCILHACY

Sur les traces des fantômes

PARANORMAL • Fantômes, entités ou présences n'ont plus de secret pour les membres du XBI Paranormal Investigations. De Suisse, de France, d'Italie et des Etats-Unis, une vingtaine de personnes traquent ces phénomènes dans les châteaux. Chillon, Gruyères, mais aussi le château de Lagnasco, dans le Piémont. Reportage. > 25



DR

Un Paris-Dakar en sens inverse

AVENTURE À VÉLO • Afin de soutenir une association humanitaire, Carlos Bossouvi a roulé 6473 kilomètres entre la ville béninoise de Cotonou et Jarcieu, près de Lyon. Lancé corps et âme dans ce défi, le Béninois avait également pour moteur une grande soif de découverte. Arrivé au bout de son périple, il livre son carnet de route. > 17

PUBLICITÉ www.laliberte.ch

UNE ENVIE DE LIBERTÉ ?

PLAGE DE VIE

Une croix sur le 13^e salaire

Là, je fais une exception. Pour faire de cette tribune une saine et juste revendication. J'ai en horreur les discriminations, criardes en ces époques de fin d'année, où travailleurs et retraités n'échappent pas aux étreintes. A la différence que les uns bénéficient du 13^e salaire. Pendant que les autres sont tenus de faire une croix dessus. Déjà que c'est pas simple, pour les retraités, d'admettre que le mot vacances n'a plus vraiment de sens, de ne plus véritablement avoir d'horaire comme ceux qui ont la chance d'aller

au boulot, de se faire à l'idée qu'il n'y a plus besoin de se lever tôt le matin. Retraités de Suisse, du Jura, à Fribourg, levons-nous pour revendiquer avec force auprès de l'AVS un 13^e salaire. Avec le nombre, je gage qu'un politicien s'emparera de l'idée pour porter sur l'autel de la juste loi de l'équité cette prétention. Avec à la clé une réélection assurée pour qui aura le courage de défendre pour la postérité une action qui ne prendra jamais une ride. Voire un coup de vieux. APRO

SCHRAMM
HANDMADE IN GERMANY

LEHMANN DÜDINGEN
www.lehmann.info

PUBLICITÉ



PLACEMENTS ABUSIFS

Trois millions pour les victimes

Les victimes de mesures de coercition à des fins d'assistance ou de placements abusifs ont reçu trois millions de francs depuis l'été dernier à titre d'aide immédiate. Les bénéficiaires sont des personnes qui vivent aujourd'hui dans des situations financières précaires.

Le fonds d'aide immédiate mis en place l'été dernier est alimenté par des dons et géré par la Chaîne du bonheur, a rappelé hier le directeur suppléant de l'Office fédéral de la justice (OFJ) Luzius Mader. Les cantons y participent à hauteur de 5 millions de francs. D'autres donateurs ont été invités à faire un geste dans l'espoir de recueillir 2 à 3 millions supplémentaires. Ce but n'est pas encore atteint.

Depuis juin 2014, près de 650 demandes ont été adressées au comité du fonds d'aide immédiate. Sur les 450 demandes examinées, 400 ont donné lieu à des prestations financières pour un montant de 3 millions de francs, soit environ 8000 francs par personne. Il s'agit d'un versement unique. Les demandes, qui seront probablement encore nombreuses, peuvent être déposées jusqu'en juin 2015, précise l'OFJ.

Parallèlement à l'aide immédiate, la création d'une base légale pour l'octroi d'une aide financière est en discussion. Toutes les victimes pourraient ainsi bénéficier d'une aide, et non uniquement celles qui se trouvent dans une situation précaire.

Jusqu'en 1981, des enfants ont été placés dans des fermes, des personnes adultes stérilisées de force, utilisées pour tester des médicaments ou internées comme des criminels en raison de leur vie jugée dissolue. ATS

EN BREF

MUSÉE NATIONAL
Record d'affluence malgré les travaux

Le Musée national de Zurich a d'ores et déjà enregistré un record de fréquentation en 2014. Près de 227 000 entrées ont été comptabilisées, soit 13 000 de plus qu'en 2012, année du dernier record. Les travaux d'agrandissement qui battent leur plein – les aménagements intérieurs ont commencé – n'ont pas rebuté les visiteurs. Un des facteurs de ce succès est le programme varié, a expliqué hier le musée d'histoire le plus fréquenté de Suisse. Les expos ont fait la part belle aussi bien aux contes, à la photographie de presse, à «Charlemagne et la Suisse» ou encore à «La Suisse et la Grande Guerre». ATS

Du smartphone au cerveau, le pouce n'y va pas par quatre chemins

ÉTUDE • Des chercheurs fribourgeois et zurichois montrent comment le cerveau traite l'information tactile des doigts tapotant sur un téléphone «intelligent». Pas anodin.

ARIANE GIGON

Publiée juste avant Noël, la découverte d'une équipe de neuroscientifiques fribourgeois, en collaboration avec l'Université et l'École polytechnique fédérale de Zurich, a de quoi faire réfléchir celles et ceux qui tapotent sur des écrans «intelligents». L'utilisation de ces derniers modifie en effet nos cerveaux de façon plus importante que celle des téléphones portables d'ancienne génération. Sans conclure à un impact négatif ou positif, l'étude montre qu'un usage «à dose élevée n'est pas anodin pour le cerveau», note Anne-Dominique Gindrat, une des coauteurs de l'étude publiée dans la revue scientifique «Current Biology».

Les premiers cobayes

Doctorante à l'unité de physiologie du département de médecine de l'Université de Fribourg, la Jurasienne Anne-Dominique Gindrat et ses collègues ne visaient en aucun cas à rechercher d'hypothétiques dangers de l'utilisation des smartphones. L'idée de départ est venue de la «fantastique occasion d'explorer la plasticité du cerveau humain au quotidien», en comparant les mesures provenant de l'électroencéphalographie (EEG) et les données de l'historique des téléphones intelligents des personnes participant à l'étude.



«On ne s'attendait pas à observer des différences aussi marquées»

ANNE-DOMINIQUE GINDRAT

Jusqu'ici, les neuroscientifiques s'étaient concentrés sur les modifications du cerveau, sa «plasticité», en étudiant des cobayes d'un genre un peu particulier. Ils s'étaient intéressés, par exemple, au cortex cérébral de sportifs d'élite, de musiciens ou d'utilisateurs de jeux vidéo.

«Ainsi, dans l'étude de Pascual-Leone réalisée au milieu des années 1990, les auteurs ont analysé la représentation des doigts dans le cortex moteur de sujets jouant du piano du lundi au vendredi pendant plusieurs semaines. Ils ont montré que l'activité liée aux doigts était différente chaque lundi, après deux jours de pause, par rapport au vendredi précédent», rappelle Anne-Dominique Gindrat.

Mais grâce aux téléphones portables et aux traces de nos activités enfermées dans l'historique de la batterie, c'est le cerveau de Madame et Monsieur Tout-le-monde qui pouvait désormais être passé au crible. Ou plutôt à l'électrode: les scientifiques ont en effet demandé à 37 personnes, toutes droitières, ayant entre 19 et 34 ans, de se laisser poser 62 électrodes sur la tête pour un EEG (électroencéphalogramme). Vingt-six d'entre elles possédaient un téléphone à écran tactile. L'historique d'utilisation des appareils pendant dix jours a été analysé.

Effets directs

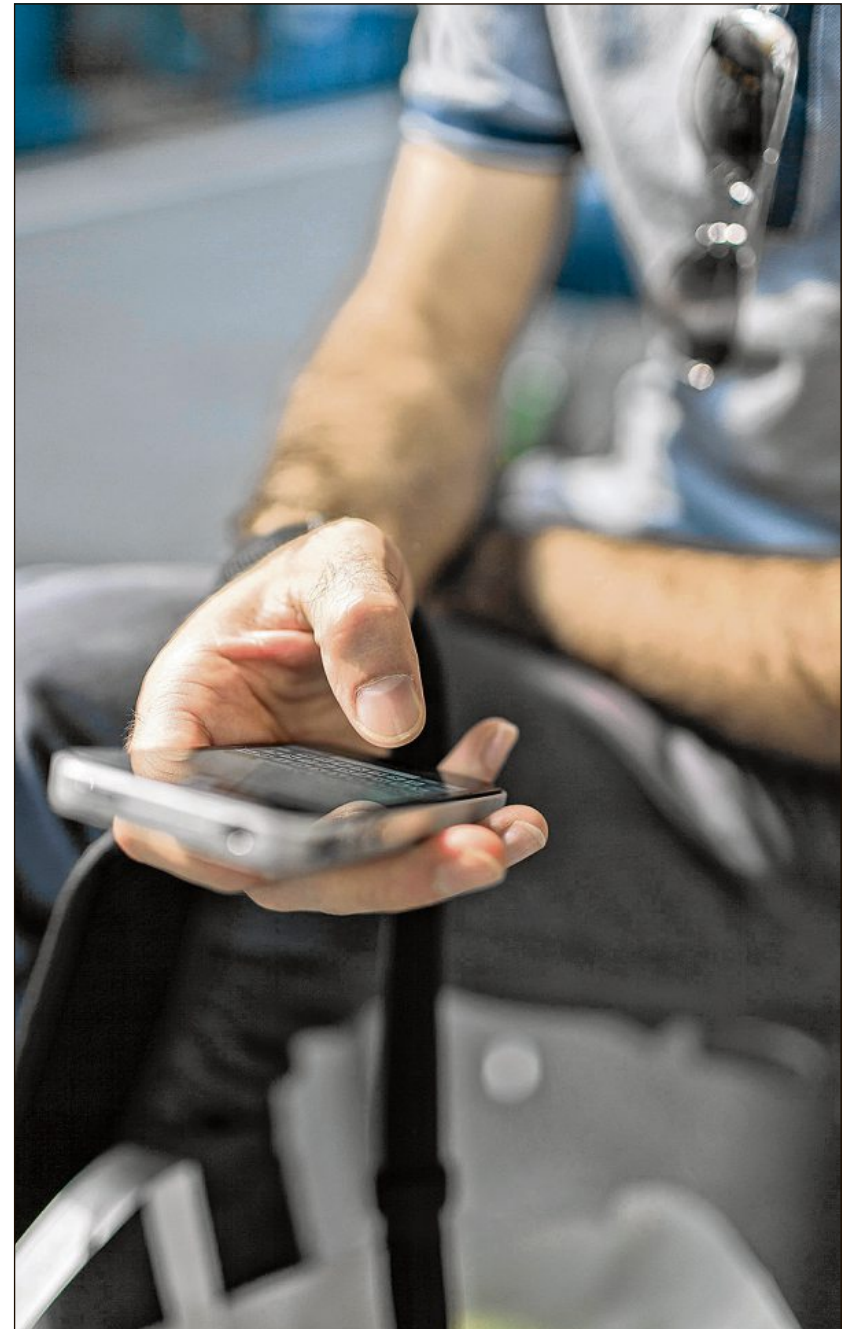
Il s'est avéré que l'activité électrique du cerveau des utilisateurs de téléphones à écran tactile augmente lorsque les trois doigts (pouce, index, majeur) sont stimulés tactilement (par une légère pression des dernières phalanges), comparée à celle des utilisateurs de téléphones «non intelligents». L'amplitude du changement est directement proportionnelle à l'utilisation du téléphone. En outre, plus le temps est court entre un usage particulièrement intensif de l'appareil et la mesure, plus l'activité du «cortex somatosensoriel» – c'est son nom – est grande.

Mais la plus grande surprise est venue des différences entre les deux groupes étudiés, les adeptes des smartphones d'une part et ceux qui préfèrent les «vieux» téléphones d'autre part. «Nous ne nous attendions pas à observer des différences aussi marquées entre les deux groupes de participants, explique la doctorante. Pour chacun des trois doigts stimulés

tactilement, nous avons observé une plus grande activité cérébrale chez les utilisateurs de smartphones que chez les utilisateurs de téléphones portables d'anciennes générations. Les stimulations tactiles au bout des doigts sont très légères et très focales, et malgré tout, l'ampleur des changements est impressionnante.»

Influence néfaste?

Cette influence sur le cerveau pourrait-elle être néfaste? Selon le communiqué des chercheurs, «certaines des réorganisations corticales liées à une utilisation exagérée du téléphone pourraient conduire à des adaptations néfastes, voire pathologiques, du traitement de l'information, provoquant



Le pouce tisse un lien direct entre les téléphones portables de nouvelle génération et le cerveau. KEYSTONE

des dysfonctions motrices ou des sensations de douleur».

Mais, en l'état, «ce ne sont que des suppositions, précise Anne-Dominique Gindrat. Notre étude ne permet pas de nous prononcer sur l'effet positif ou négatif de l'utilisation des smartphones. Il nous reste encore beaucoup de choses à analyser pour comprendre complètement nos résultats et les appliquer. Néanmoins, il apparaît que l'utilisation de smart-

phones à dose élevée n'est pas anodine pour le cerveau et qu'il faut rester attentif en cas d'utilisation qui deviendrait extrême.»

Et de conclure: «Notre approche pourrait permettre de disposer d'un outil adapté pour suivre, voire prévenir, des changements en cours conduisant à un état pathologique. Pour cela, il faudrait étendre l'étude à des sujets souffrant d'addiction.» De quoi continuer à tapoter, modérément. I

MÉTÉO

Le trafic ferroviaire a souffert du froid

La nuit de dimanche à hier a été la plus froide de cet hiver en Suisse. Le thermomètre est descendu jusqu'à -29 degrés à La Brévine (NE), -16 à Delémont et même -16,6 à Zurich, a annoncé MeteoNews. Seul le Tessin s'est réveillé avec des températures positives.

A Hallau (SH), le thermomètre a chuté à -21,2 degrés, un record à cet endroit pour le mois de décembre. Dans le Seeland, le long des rives du Léman ainsi que dans les Préalpes, les températures sont restées aux alentours de -9 degrés en raison de la couverture nuageuse.

Cet épisode glacial va durer jusqu'au 2 janvier, selon les météorologues. La couche de neige, qui atteignait 25 cm hier sur le Zürichberg et 23 à Arosa (GR), selon MétéoSuisse, devrait donc se maintenir.



L'arrivée de la neige en réjouit plus d'un. KEYSTONE

Le froid a entraîné de nombreuses perturbations du trafic ferroviaire hier matin. Les ICE et InterRégio entre Genève-Aéroport et Saint-Gall ont été suppri-

més entre Cointrin et Lausanne. Les RER n'ont plus circulé entre Morges et Allaman (VD).

Des appareils d'enclenchement et des signaux gelés ont

également conduit à des perturbations entre Romont et Fribourg, à Zurich et dans plusieurs gares de son agglomération notamment.

Les problèmes dus à des portes de voitures gelées, morceaux de glace dans les voies ou rails cassés, comme à Saint-Prex (VD), ont pu être surmontés en fin de matinée, ont annoncé les CFF. Les retards résiduels ont perduré jusque vers midi.

Du côté de la route, Viasuisse a signalé hier une douzaine d'accidents sur les autoroutes. Dans le canton d'Uri, l'A2 a dû être fermée pendant une heure entre Amsteg et Erstfeld. En raison des fêtes de fin d'année et des vacances, les routes helvétiques ont cependant été nettement moins encombrées que lors d'un jour ouvrable habituel. ATS



NATURE

Le moineau, star de 2015

La menace qui pèse sur lui le place sur le devant de la scène. Le moineau domestique a vu sa population chuter de 20 à 40% dans certaines régions de Suisse depuis 1980. Pour attirer l'attention sur cette évolution, l'association suisse pour la protection des oiseaux ASPO/Birdlife l'a nommé oiseau de l'année 2015.

Des mesures simples peuvent être prises, selon elle. La situation est particulièrement critique en milieu urbain. Les villes abritent moins de surfaces vertes et de nourriture adéquate, a communiqué hier ASPO/Birdlife. Autre problème: les constructions modernes offrent moins de sites de nidification. ATS/KEYSTONE